

LA SESSION DU C.I.O.

A LAUSANNE

PREMIÈRE SESSION D'APRÈS GUERRE

La séance solennelle d'ouverture, le 3 septembre 1946, à l'Aula du Palais de Rumine

Cette séance d'une très belle tenue a eu lieu mardi après midi à l'Aula du Palais de Rumine en présence des membres du C. I. O., des délégués des fédérations sportives internationales et de nombreuses personnalités dont le général Guisan.

M. Rodolphe Rubattel, président du Conseil d'Etat, a notamment marqué combien c'était un grand honneur pour le président du gouvernement d'un des vingt-deux cantons suisses de saluer les délégués du Comité international olympique qui sont, après la guerre, revenus à Lausanne restaurer et reconstruire et se regrouper dans le respect de la charte que leur a laissée le rénovateur de l'olympisme, le baron Pierre de Coubertin sur la tombe duquel un pèlerinage avait eu lieu dans la matinée au Bois-de-Vaux.

M. Rubattel cite précisément une page du rénovateur des Jeux olympiques en insistant notamment sur un passage où il déclarait : « La démocratie prochaine, si elle veut durer, devra chercher dans l'organisation simultanée de l'entraide et de la concurrence le fondement de la prospérité ; à l'effort émietté va succéder l'effort coordonné ».

Le président du Gouvernement vaudois dégage la leçon de ce sage conseil puisqu'il termine en souhaitant que l'olympisme renaissant, multiplie par les disciplines qu'il cultive, mais non par l'inspiration qu'il infuse à chacune d'elles, contribue puissamment et sans retard à une évolution dont l'arrêt mettrait une seconde fois en péril de mort toutes nos raisons de vivre, de travailler et d'espérer.

A son tour, M. P. Graber, syndic de Lausanne, insiste sur l'effet vivifiant de la doctrine du baron de Coubertin. Il rappela, en outre, toute la part que Lausanne a prise à l'olympisme et cita les dates marquantes à ce sujet.

Terminant la série des discours, M. Edström, président du C. I. O., exalta lui aussi l'esprit d'entraide et de compréhension mutuelle que l'on va de nouveau allumer à la flamme renaissante de l'olympisme moderne et il félicita tout particulièrement notre ville pour l'excellente organisation du Jubilé olympique en 1944.

Quelques excellentes productions musicales de M^{me} et M. Ed. Defrancesco-Gayrhos, pianiste et flûtiste, agrémentaient cette cérémonie au cours de laquelle les assistants ont pu, avec une respectueuse émotion, entendre quelques paroles du baron de Coubertin dont la voix survit dans la cire d'un disque.

* * *

Les délégués officiels furent ensuite les hôtes de la Municipalité qui leur offrait un dîner à l'Hôtel Beau-Rivage.

D'aimables allocutions furent prononcées. M. le syndic Graber souhaita la bienvenue aux hôtes de notre cité, en remarquant d'ailleurs qu'ils y sont chez eux, puisque Lausanne se flatte d'être la capitale de l'olympisme. Il y a d'ailleurs déjà quarante ans qu'elle désirerait en plus avoir l'honneur d'organiser les Jeux olympiques.

M. Edström remercie Lausanne pour l'accueil fait au C. I. O. lors de cette session, mais aussi pour lui avoir fourni à Mon-Repos des locaux pour son siège permanent. Et le président enregistre, à côté de celles, nombreuses, qui ont déjà été formulées, la candidature de Lausanne pour les Jeux de 1952.

(Gazette de Lausanne.)

(Réd. : Les discours de M. le conseiller d'Etat R. Rubattel, ainsi que celui de M. le syndic P. Graber paraîtront intégralement dans notre prochain bulletin.)



Les membres du C. I. O. font un pèlerinage sur la tombe du très regretté baron Pierre de Coubertin, le 3 sept. 1946. Au centre de la photo, la baronne P. de Coubertin. Tout à gauche, M. J. S. Edström, président du C. I. O.

En marge de la session

Diverses manifestations ont été organisées à l'occasion de la première session d'après guerre à Lausanne. Malheureusement la pluie a contrecarré plusieurs projets prévus en plein air. Citons toutefois le dîner offert par M. J.-S. Edström aux délégués des fédérations internationales et à la Commission exécutive du C. I. O. le 2 septembre.

Le mardi 3 septembre, les membres du C. I. O. et leurs familles se sont rendus en pèlerinage sur la tombe du très regretté baron Pierre de Coubertin, au cimetière du Bois-de-Vaux, où une couronne fut déposée par le C. I. O. ainsi qu'une seconde par le Comité olympique français.

Dans l'après-midi de ce même jour eut lieu la séance solennelle d'ouverture que nous relatons d'autre part. Dans la soirée de ce même jour, la ville de Lausanne, sous la présidence de son distingué syndic, M. P. Graber, reçut les membres du C. I. O. et leurs familles, les représentants des fédérations internationales sportives ainsi que la presse. Cette soirée fut particulièrement réussie.

Le jeudi 5 septembre, le Comité olympique suisse, présidé par M. Marcel Henninger, de Genève, reçut la famille olympique à un apéritif d'honneur servi à l'Hôtel Central-Bellevue. Excellente soirée au cours de laquelle plusieurs discours furent prononcés, notamment par M. M. Henninger, président du C. O. S., M. J.-S. Edström, président du C. I. O., et M. José Pontès, de Lisbonne. Dans la soirée, le D^r Fr.-M. Messerli, de Lausanne, organisa une soirée récréative au Lausanne-Palace, au cours de laquelle fut projeté entre autres le film du Jubilé du C. I. O. dont les fastes se sont déroulées à Lausanne en 1944. Cette soirée fut agrémentée des chansons populaires exécutées par la « Chanson du Pays de Vaud ».

Le vendredi 6 septembre, à l'issue de la session, M. J.-S. Edström, en un geste particulièrement apprécié, reçut la famille olympique à un magnifique dîner d'adieux où d'aimables paroles furent échangées. La soirée se termina dans une atmosphère très sympathique.

Le samedi Septembre, le seul jour où le soleil daigna tenir compagnie aux membres du C. I. O., les membres ayant pris part à la session, ainsi que leurs familles firent une excursion en bateau qui les mena à Montreux où un lunch fut servi à l'Hôtel Belmont, sous la présidence du major Albert Mayer, membre du C. I. O. et syndic de la ville de Montreux. Là également, plusieurs discours furent prononcés notamment par M. Alb. Mayer, M. J.-S. Edström, le marquis de Polignac et M. José Pontès.

Le général H. Guisan, Cdt. en chef de l'armée suisse pendant la guerre, honora cette excursion de sa présence.

Dans la semaine, la baronne de Coubertin reçut, à son hôtel, les familles des membres du C. I. O. à un thé particulièrement réussi.

Les organisateurs de cette semaine espèrent que les membres remportèrent de Lausanne un heureux souvenir, malgré le mauvais temps qui malheureusement n'a cessé de leur tenir compagnie.

Discours de M. J.-S. Edström,

président du Comité international olympique,
prononcé à l'ouverture solennelle, le 3 septembre 1946,
à l'Université de Lausanne.

« C'est un grand plaisir pour le Comité international olympique de se réunir pour la première fois après la seconde guerre mondiale dans cette belle ville de Lausanne, qui est aussi son home.

» Ici tant de souvenirs sont attachés à notre œuvre. Sagement, le fondateur des Jeux olympiques modernes proposa que notre siège permanent soit fixé ici, sur la rive nord du lac Léman, en pays neutre.

» La tombe du baron Pierre de Coubertin se trouve aussi ici, et nous avons rendu hommage ce matin à sa mémoire impérissable. Je suis heureux de saluer ici la présence de Madame la baronne de Coubertin, gardienne fidèle de la pensée et de la mémoire de son mari.

» Le Comité international olympique remercie sincèrement le président du Conseil d'Etat du canton de Vaud, ainsi que le syndic de la ville de Lausanne, pour leurs paroles de bienvenue. Je puis les assurer que nous nous sentons heureux d'être ici, et que nous sommes certains que, dans cette ambiance tranquille et paisible, nous allons accomplir du bon travail.

» Notre tâche principale sera d'étudier soigneusement les problèmes posés par les prochains Jeux de 1948 et de s'y préparer. Les

Jeux d'été auront lieu à Londres. Nous espérons que les difficultés qui se sont élevées au sujet de la célébration des Jeux d'hiver à Saint-Moritz pourront être aplanies et que nous pourrions nous y retrouver au début de 1948.

» Au nom du C. I. O., j'exprime aux autorités de cette ville nos remerciements pour leur hospitalité durant cette dernière guerre. Je les remercie encore du fond du cœur pour la façon splendide dont cette ville célébra le cinquantième anniversaire du Mouvement olympique. En dépit des grandes difficultés suscitées par la guerre, des restrictions de tout genre, ce cinquantième anniversaire fut célébré ici de manière parfaite et digne de tous éloges. Bien malheureusement, la guerre était à son paroxysme et toutes sortes de restrictions empêchèrent la plupart des membres du C. I. O. d'assister à la célébration. Maintenant, les conditions actuelles sont meilleures dans le monde, bien qu'un long temps doive s'écouler encore avant le retour à des conditions normales.

» Nous espérons que le travail pacifique du Mouvement olympique aidera le monde à retrouver sa tranquillité et à rétablir la paix et le bonheur parmi les nations. La flamme olympique est toujours vivante. Bientôt elle brûlera dans tout son éclat et éclairera le monde.»

Lettre ouverte

Montreux, le 20 septembre 1946

A Messieurs les membres du C.I.O., Lausanne.

Monsieur le Président et Messieurs,

Je suis l'interprète des autorités de la ville de Montreux pour vous remercier chaleureusement d'avoir bien voulu honorer notre ville de votre présence, à l'occasion de la session du C. I. O. Nous avons été particulièrement flattés d'avoir eu le privilège de vous offrir notre modeste hospitalité et espérons que souvent encore nous aurons le plaisir de vous rencontrer dans notre cité.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et Messieurs, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Albert MAYER, syndic.

LE COMITÉ OLYMPIQUE SUISSE NOUS COMMUNIQUE :

Les Jeux d'hiver de 1948 se dérouleront à Saint-Moritz, du 1^{er} au 10 février.

La ville de Saint-Moritz nous prie de communiquer aux membres du C. I. O. et à leurs épouses (ou à un membre de leur famille) qu'ils seront les hôtes d'honneur de cette ville. En leur nom, nous tenons à remercier la ville de Saint-Moritz et tout spécialement son distingué président, M. Nater, pour cet aimable geste.